

# Le lac au duc au cœur d'une conférence qui fait salle comble

L'avenir du Lac au Duc, l'une des principales richesses naturelles du Pays de Ploërmel, préoccupe la population locale. Les choses bougent peu à peu dans une perspective à court terme (entendre par là, la nouvelle orientation de la communication des autorités à son sujet), comme à moyen et long terme. C'est pour mieux comprendre cette approche dans la durée que Polen, en liaison avec les autorités concernées, le SMGBO (Syndicat Mixte du Grand Bassin de l'Oust) et les porteurs du projet international CPES-Interreg (Channel Payments for Ecosystem Services) ont organisé une conférence d'information ce vendredi passé. Cette séance, intitulée "Quelles actions pour le Lac au Duc ?", durant laquelle fut également présenté le projet de mise en place de PSE (Paielements pour Services Ecosystémiques). L'objectif final des diverses actions entreprises étant de trouver des solutions aux problèmes de l'eau potable et de la problématique des algues qui prolifèrent.

Les divers intervenants représentaient les autorités, des milieux scientifiques, ainsi que des responsables d'associations, des agriculteurs et le grand public concerné, venu en masse pour s'informer à la source.

Patrick Le Diffon, maire de Ploërmel et président de Ploërmel Communauté a longuement, mais précisément, introduit le sujet avant de passer le micro aux scientifiques qui se sont attachés à demeurer compréhensibles. La plongée dans les eaux de surface du Lac au Duc, a permis, à tout



Responsables du programme européen, de l'association Polen, des pêcheurs, de la base nautique... répondaient aux questions du public.

un chacun, de mieux comprendre les difficultés posées par le cyanoplancton (indispensable à la vie sur terre) et, notamment, les trop fameuses et envahissantes cyanobactéries ou algues bleues.

Si l'on résume l'essentiel des présentations faites, de même que ce qui est ressorti des débats finaux, on peut constater que les erreurs commises il y a déjà une quarantaine d'années ont contribué à déséquilibrer le biotope en déposant du phosphate en bien trop grande quantité dans le sol et, conséquemment dans le lac. Aujourd'hui, la lutte pour le rééquilibre s'avère très difficile et prendra plusieurs décennies pour aboutir à une solution plus ou moins satisfaisante. En attendant, des mesures correctives à court terme pourront probablement être réalisées, mais au prix d'un coût certain.

Au cours de la soirée, il a également été question des mesures que les agriculteurs peuvent prendre en bordure de cours d'eau (en amont du lac)

moyennant compensation à partir du projet international CPES-Interreg et du PSE (Paielements pour Services Ecosystémiques).

En fin de soirée, il était intéressant de demander à une participante ce qu'elle était venue chercher et ce qu'elle avait acquis. Anne a bien voulu se prêter au jeu. « Je travaille dans le milieu et j'ai voulu savoir ce que nous réserve l'avenir et, surtout, quelles actions seront possibles. A la sortie, je suis mitigée, car, j'ai bien reçu de l'information sur ce qui va arriver, mais je ne sais toujours pas ce qui peut se faire dans le long terme. C'est compliqué pour le citoyen lambda. C'est dur de faire marche arrière après tant d'années, mais le débat est lancé. »

Au final, Gérard Payot a rappelé que Polen fêtera son 10e anniversaire par une grande fête populaire le dimanche 22 septembre, de 12 h à 18 h, à la base nautique de Taupont.

Marc Biderbost